

**Paroisse Saint-Nicolas
La Hulpe**

**Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)**

Trait d'Union

Septembre 2013

N° 259

SOMMAIRE

EDITORIAL :

Merci petit Poucet de nous montrer Le Chemin... 2

ON NOUS EXPLIQUE :

Les sept demandes du Notre Père (4) 4

INVITE DU MOIS : Michel Wery 6

ECHOS : des Camps 10

des JMJ 13

REFLEXION : C'est la rentrée 15

VITRAUX de notre église 17

PRIERE GLANEE 19

LU POUR VOUS : "Et il dit" de Erri De Luca 21

ANNONCES 23

BAPTÊMES, MARIAGES ET FUNERAILLES 26

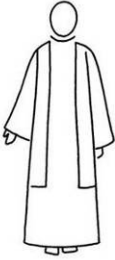
LA PAROISSE A VOTRE SERVICE 28

SITE DE LA PAROISSE

www.saintnicolaslahulpe.org

N'hésitez pas à le visiter !

Vous y trouverez également le Trait d'Union avec les photos en couleur.



Merci petit Poucet de nous montrer Le Chemin...

Voilà que, depuis quelques jours, pour la majorité d'entre nous, c'est le retour du « métro-boulot-dodo », de l'école. Les vacances sont malheureusement terminées pour beaucoup.

Et à peine rentrés, nous pensons déjà à programmer nos prochaines vacances. Incroyable, non ? Comme si les vacances étaient la période la plus importante et la plus agréable dans notre vie.

Alors pourquoi sommes-nous tellement attirés par les vacances ? Bien sûr cela dépend de chacun de nous, mais est-ce que la plupart de nos attentes pour les vacances, ne peuvent-elles pas perdre de leur importance simplement si nous posons un autre regard sur notre vie de tous les jours ? Le regard de Dieu sur notre route quotidienne... Certainement qu'il nous faudra un petit entraînement et Son aide...

De fait, si nous relisons notre vie, ne fut-ce que quelques instants, chaque jour (ou chaque semaine) sous le regard de Notre Seigneur, pour faire mémoire des moments forts que nous avons vécus, et d'y apposer un « petit caillou blanc »...

Voici quelques exemples.

Lors de l'accompagnement d'une famille suite à un décès très brutal m'est venue une grande Paix afin de les accompagner au mieux ! Lors des visites de camps de mouvement de jeunesse, quelle joie de voir toute la générosité de ces grands jeunes vis-à-vis de ceux qui leur sont confiés ! Lors de certaines rencontres, quelle surprise de découvrir la simplicité et l'humilité de personnes prestigieuses et influentes ! Un jour, au cœur de notre beau village de La Hulpe, le petit temps de partage avec cette personne qui m'exprimait toute sa joie de croire ! Dans le jardin de la cure, voir toutes ces

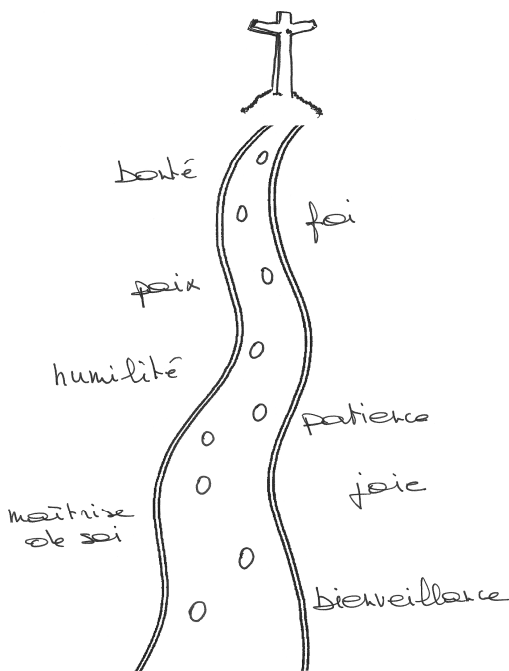
personnes qui travaillent pour rendre l'espace plus sécurisé, plus agréable et plus beau !

Quand je fais mémoire de tous ces moments « habités », je perçois que mon quotidien est déjà bien vivifiant et ressourçant.

En fait, notre vie est parsemée de nombreux moments où l'Esprit du Père est à l'œuvre. A nous d'en percevoir et d'en goûter tous les fruits : joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, humilité, maîtrise de soi (Galates 5,22).

Quel Bonheur de voir tous ces jolis cailloux blancs tout au long de notre cheminement vers cette Vie en plénitude qui nous est donnée ! Alors, ayons à cœur de bâtir un monde nouveau avec tous les petits cailloux blancs que nous allons égrainer autour de nous pour fêter la Vie.

Vincent, votre curé.



Petits cailloux blancs tout au long de notre cheminement vers la Vie de plénitude.

On nous explique...

Les sept demandes du Notre Père (4).



Que Ta volonté soit faite.

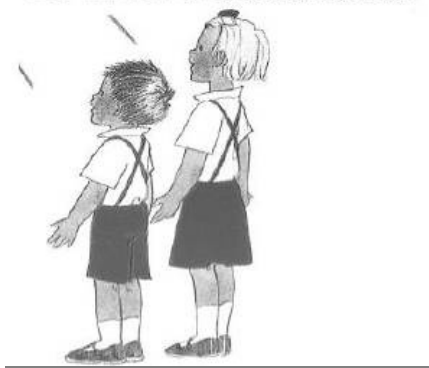
Un jour j'ai eu un entretien sans précédent avec une personne sur la vie spirituelle. Avant de commencer l'entretien, je lui ai proposé de prier ensemble le *Pater*. Mais elle me dit : « J'ai peur de faire cette prière ». Pourquoi avez-vous peur, dis-je ? « À cause de la parole où l'on dit, répondit-t-elle, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». Je continue le dialogue en lui disant que pour moi, cette prière n'a rien d'effrayant. « Si, répliqua-t-elle, je pense que la volonté de Dieu est arbitraire et qu'elle s'oppose à ma volonté propre ». En observant bien parmi les chrétiens, on s'aperçoit que beaucoup de gens ont du mal à accepter cette prière. Une chose est de dire le *Pater* parce qu'on l'a appris à la catéchèse, autre chose est de le vivre réellement. Beaucoup de gens ne l'acceptent pas car ce qu'ils entendent par '*volonté de Dieu*', dépend de l'expérience qu'ils ont faite de la volonté de leurs propres parents. Si le père ou la mère a l'habitude d'imposer sa volonté de manière autoritaire, sans tenir compte de ce que disent ou demandent les enfants, la prière du *Pater* « que ta volonté soit faite » ne peut que susciter la peur ou la résistance. En revanche, les enfants qui ressentent la volonté de leurs parents comme une référence ou un soutien, auront une attitude positive par rapport à cette prière.

Depuis que j'ai accompli vingt ans de prêtrise, lorsque je prie personnellement pour que la volonté de Dieu soit faite, je m'exerce à penser en même temps que Dieu veut toujours mon bonheur. En

fait, je Lui demande de trouver une harmonie avec mon être le plus intérieur. Mais je mesure en même temps le risque que comporte cette prière. Car je me fais encore des idées sur ma vie en espérant que, si j'accomplis la volonté de Dieu, je resterai toujours en bonne santé et à l'abri de la souffrance. Pourtant, il m'est arrivé déjà de tomber malade ou de perdre un être cher, sans avoir explicitement refusé de faire la volonté de Dieu. J'ai prié aussi pour que le Seigneur Dieu me préserve de faire un rapport entre ma souffrance et sa volonté. Il m'a aidé à comprendre ceci : en priant chaque fois pour que la volonté de Dieu soit faite dans ma vie, je me déclare toujours prêt à chercher la volonté de Dieu même si des épreuves inexplicables surviennent dans ma vie. Pour bien prier le *Pater* actuellement, je m'aperçois qu'il me faut commencer par me défaire des représentations que je me faisais de moi-même autrefois. Car le chemin du bonheur pour moi selon le plan de Dieu se révèle tout à fait autre que je l'imaginai. En l'observant de plus près et honnêtement, il m'apparaît de plus en plus clair qu'il correspond à ce que je suis réellement. En conséquence, lorsque je prie désormais le Seigneur Dieu en Lui disant « que ta volonté soit faite », je m'engage à lutter avec le Père pour ne pas faire passer à tout prix mes conceptions, et pour que son image en moi se réalise dans ma vie quotidienne et corresponde à ce que je suis en réalité.

Bruno Tegbesa,
votre vicaire.

*que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.*



L'INVITE DU MOIS

Depuis plus d'un an, la rubrique "Réflexion" est signée de la main de Michel Wery. Certains connaissent Michel, d'autres pas. C'est donc l'occasion pour le Trait d'Union d'aller à sa rencontre.

Michel, bonjour, nous lisons régulièrement les « Réflexion faite » que tu rédiges dans le Trait d'Union (T.U.). Dis-nous en plus sur toi-même.

Que d'honneur! Okay donc pour cet exercice de style pourvu que je puisse vous relater non pas mes glorieux faits d'armes.... mais plutôt mes questionnements sur l'Eglise, la foi etc...

Quels sont tes liens avec la paroisse ? De quand datent-ils ?

Nous nous sommes installés, mon épouse et moi-même, à Hoeilaart, à proximité de la chapelle Saint-Georges où, pour la petite histoire, nous avons baptisé notre fille Alix (19), il y a un quart de siècle... Et comme nous cherchions une paroisse ...

Comment vous-y êtes-vous intégrés ?

Tout simplement en assistant à la messe avec d'autres familles ... sans grand engagement donc... mais en tissant des liens...

Et ta participation à la rédaction d'articles pour le Trait d'Union...

Il y a deux ans, j'ai en effet proposé à notre curé d'animer une chronique de réflexion dans le journal paroissial. Ayant reçu de sa part toute latitude, me voilà donc « pigiste » au service du T.U...

Une vieille passion ?

J'aime écrire. Et comme depuis le décès de ma femme il y a 15 ans, la question de Dieu a pris de plus en plus d'importance dans ma vie et dans mes pensées, écrire pour le TU s'est imposé à moi tout naturellement.

A quels types de pensées fais-tu allusion?

Le deuil invite inévitablement à une démarche d'intériorité... Plus agréablement, heureusement, la seule vue de ma fille (je pense ici à tout enfant) m'a toujours paru être la preuve évidente de l'existence de Dieu : l'enfance est si incroyablement belle! Mais cette évidence de

Dieu semble obstruée par la difficulté pour l'Eglise, et pour nous les croyants, de la promouvoir en nous centrant sur cette seule priorité. Comme mon épouse dont je ne comprenais pas pourquoi tous les hommes de la terre n'en tombaient pas fous amoureux tant je la trouvais « divine » (eh oui !), je n'arrive pas non plus à comprendre pourquoi nous les humains éprouvons tant de difficultés à accéder à la transcendance et à partager ce fabuleux sésame débouchant sur la félicité spirituelle ...

Ne s'agit-il pas là d'une question strictement individuelle?

C'est tout le contraire ! Se délecter des bonnes choses, cela s'apprend. J'aime la confiture aux fruits rouges parce que ma Bonne-Maman nous a appris à nous purlécher les babines en nettoyant de nos langues gourmandes les lèche-plats qui raclaient les fonds de casserole. Il en est de même avec Dieu ! Et Il vaut toutes les confitures... L'enjeu est immense...

Et les choses bougent ! Nous les croyants de base, nous percevons bien qu'il se passe quelque chose au sein de l'Eglise catholique d'aujourd'hui : Jean-Paul II nous a invités à ne pas avoir peur, Benoît XVI à affûter notre pensée, et François à rencontrer nos frères... Oser, penser, aller à la rencontre...

La question que je me pose à mon niveau est « comment faire aimer la confiture rouge, ou Dieu, à nos entourages? ». Voilà l'enjeu *hic et nunc* pour le Trait d'Union, pour nous les paroissiens de La Hulpe.

Et que répondre à cette question ?

Les paroissiens bénévoles connaissent la réponse, chacun dans leur sphère. Il en va de même dans nos vies personnelles. Pour ce qui me concerne, j'ai choisi de le faire en couchant sur papier l'objet de mes réflexions ou de mes questionnements et de les partager. Et d'engager ma plume dans la bataille annoncée par la citation attribuée à Malraux «Le vingt-et-unième siècle sera spirituel... ».

Notre paroisse n'a-t-elle pas des préoccupations plus terre-à-terre... ?

La spiritualité, c'est l'ici-maintenant ! La protection de l'environnement, la qualité de vie, la place de l'homme et sa relation aux biens de ce monde... la réponse de Dieu ... tout cela se tient.

Malheureusement le discours ambiant (le « politiquement correct ») nous éloigne de cette pensée intégrative: Dieu semble interdit de cité...

et relégué à la « sphère privée » comme le disent si élégamment ceux que cela arrange.

La liberté d'expression est le leitmotiv de nos opinions publiques qui se disent si attachées à la démocratie, sauf ici en Occident dès qu'on aborde la question de Dieu. Bizarre non ?!

Ceci nous éloigne des problèmes du quotidien ?

Remettons Dieu au centre ... et nombre de nos prétendus problèmes s'évanouiront comme par enchantement.

D'où l'importance de donner le goût à la présence de Dieu?

L'argument est d'autant plus impactant pour celui qui s'étonne (au sens philosophique du terme) ou qui s'interroge sur les raisons de la présence régulière des paroissiens à l'eucharistie.

A mes yeux, il y a là mystère et miracle. Ne trouvez-vous pas extraordinaire la présence de millions d'hommes et de femmes à la messe chaque dimanche ? Miracle parce que comme eux sans doute, j'observe en moi un « évènement » provoqué par l'eucharistie qui « m'ajuste » en profondeur à mon être profond et aussi à ma relation aux autres dans mes différents engagements, parentaux ou sociaux tel pour ce me concerne, mon rôle de rapporteur dans une commission de contrôle des prisons ou dans la gestion d'un atelier protégé qui me font toucher au plus près la réalité humaine.

Et pour ce qui est du mystère ?

Je vais vous étonner, mais depuis mon veuvage, je n'ai cessé de réfléchir à la thématique du lien, de la relation, de l'union des corps et des esprits, de la rupture, du mariage ... Ne me percevant pas comme un calotin idiot, j'observe néanmoins en moi un attrait mystérieux pour le « sacrement du mariage » que j'éprouve comme une réalité quasi-tangible.... J'avoue que cela me dépasse mais que son impact en moi est immense. Je suis viscéralement attaché à ce sacrement qui s'impose à moi au-delà de tout entendement, au-delà du temps oserais-je même affirmer. C'est à n'y rien comprendre. Dieu et feu mon épouse sont devenus UN. Quand je prie l'une, j'aime l'Autre, et quand je prie l'Autre, j'aime l'une. J'aime ma femme comme j'aime Dieu, et j'aime Dieu comme j'aime ma femme... Et pourtant, ils sont bien différents l'un de l'autre, je vous assure... Parfois même, j'ai l'impression qu'il y a un « pacte » entre eux ... grâce auquel ma vie est pleine de sens, passionnante... Malgré l'abîme...

Que retenir de tout ceci?

Qu'il n'est de soir où avant de me coucher, je n'hume à grands poumons l'air de mon jardin en regardant l'immensité du ciel pour faire le bilan de ma journée avec elle. Parfois il y a des nuages ; souvent le ciel est étoilé...

Mais encore ?

Mon troisième grand constat qui me fascine est le caractère irréductiblement personnel de chacun de nos êtres. Si Dieu et ma femme forment UN tout en restant différents, il en est de même pour chacun d'entre nous. A chacune de mes rencontres, je découvre un Dieu qui justifie et met différemment en lumière mon voisin de gauche et mon voisin de droite, celui d'en bas, celui d'en haut ...

Et donc ?

Et donc depuis deux mille ans, des millions et des millions d'hommes se rassemblent en son nom, ne formant ainsi qu'un, tout en étant uniques et incomparables!! C'est fabuleux! Notre foi recèle une invitation à cultiver la différence radicale ... dans l'unité...

Pour quel bénéfice ? Est-ce vraiment si extraordinaire ce que tu dis là ?

Oh que oui! Les partisans des droits de l'Homme ont la mémoire courte... Ils ne sont en fait que les lointains héritiers d'une immense révolution copernicienne ayant pour objet la conception même qu'à l'Humanité de l'homme... N'avons-nous pas oublié que depuis lors, le culte de Dieu induit le caractère sacré de chaque homme? Et donc l'égalité entre tous! Observez avec quelle facilité, où que nous soyons dans le monde, nous nous réunissons à la messe, sans nous connaître, sans aucun critère d'accès. Connaissez-vous des « Service clubs » où il n'y a pas de conditions à l'entrée ? Ensemble, nous prions, remercions, invoquons ou nous adressons à ... cet Etre invisible... chacun à notre façon: André-Joseph (Léonard) n'est pas (le pape) François, et Bruno n'est pas Vincent ... Bonne nouvelle !

*Merci Michel d'avoir accepté d'être l'invité de ce Trait d'Union.
Merci aussi de partager tes réflexions et ta foi avec les lecteurs.*

Echos des camps

Voici des échos du camp d'été des scouts de la Frégate.

C'est le 30 juin, sous un soleil de plomb, que débute notre campagne arthurienne. En effet, ces deux premières semaines de juillet ont été généreuses avec la quarantaine de scouts lahulpois partie à Douibes pour réunifier l'Angleterre après avoir reçu l'appel du Grand Merlin. Si le temps nous a été favorable, le camp ne s'y résume point. Dès lors, profitons de l'opportunité offerte par le journal paroissial pour éclairer les lecteurs de notre communauté sur les vrais atouts du scoutisme et du camp d'été. Nous partirons d'une phrase simple prononcée par B.P. lorsqu'il a fondé le mouvement en 1907 : « Ask the boy ». Vous (nous) comprendrez directement que le scout est au cœur de l'animation, de la conception et préparation du camp jusqu'à la mise en pratique. Voilà donc en quoi le scoutisme est révolutionnaire puisqu'il prône le développement personnel de l'enfant à travers différentes activités qui l'y impliquent directement. Arrêtons dès à présent les considérations plus théoriques et décrivons justement les activités vécues cette année.

Les animateurs (chevaliers de Bretagne) sont arrivés le 25 juin déjà rapidement suivis par les aînés de la Troupe le 28 juin. Une occasion unique de partager avec les plus âgés un moment agréable et ...sportif puisqu'un paintball était au programme. Les CP et SP (Chefs et Seconds de patrouille) en profitent pour nous faire part de leurs attentes concernant la quinzaine et de leurs projets de construction pour les pilotis. Au même moment, deux animateurs étaient de retour à La Hulpe pour le grand départ avec le reste des scouts. Après des « au revoir » déchirants et des questions telles que « mon enfant a oublié sa gamelle, pourra-t-il tout de même manger dans une assiette (véridique !) », « je n'ai pas eu le temps de confectionner le déguisement de mon fils, vous pourriez lui trouver quelque chose ? » (le jour du départ ?), la troupe embarque direction Couvin.

Mais la description jour par jour du camp n'est peut-être pas si intéressante pour vous. Dès lors laissez-moi simplement vous partager

LA VIE AU CAMP C'EST...



LA FÊTE



L'ENGAGEMENT



LE PARTAGE

L'ENTRAIDE



LA TENDRESSE



L'HUMOUR



L'UNITÉ



LA JOIE



LE SERVICE



L'AMITIÉ

Méli-mélo des camps de cet été.

mon meilleur souvenir qui, je crois, est pour beaucoup de scouts le plus inoubliable: le « hike ». Ce dernier consiste à laisser marcher les scouts en patrouille pendant trois jours et deux nuits à l'extérieur du camp. Le chef de patrouille doit dès lors pleinement assumer ses responsabilités pour arriver au village étape dans le temps imparti. Quelle joie lorsque le soir tombé, nous les rejoignons pour leur donner leur nourriture. En effet, encore heureux de l'exploit réalisé, ils s'empressent de nous conter les évènements survenus sur le parcours. Nous savons dès lors que nous avons réussi le pari de leur faire vivre des moments extraordinaires...

Avant de conclure, j'en profite pour remercier encore la communauté paroissiale et Vincent pour son soutien et sa participation à l'année et au camp d'été. Puisse la collaboration et cohabitation encore durer un bon nombre d'années car le scoutisme est loin d'être passé de mode.

Salut scout,

M.D., chef à la Troupe.



Echos de nos jeunes aux JMJ au Brésil

Les Journées Mondiales de la Jeunesse, qui ont lieu tous les deux ans dans un pays différent, se sont déroulées cette fois au Brésil et plus précisément à Rio de Janeiro. Nous vous proposons de lire le témoignage de Morgane qui y a participé avec d'autres jeunes de la paroisse.

Nombreuses peuvent être les attentes d'un jeune allant participer aux Journées Mondiales de la Jeunesse à Rio de Janeiro au Brésil. Cependant, des questionnements sur cette grande aventure et le long voyage qui nous attend, peuvent se présenter dans les esprits. Mes attentes ont été amplement comblées, mais beaucoup de sentiments inattendus se sont présentés à moi, enrichissant ma foi et me remplissant de bonheur.

Lors de son intronisation, notre nouveau Pape François s'est adressé aux jeunes du monde entier, renouvelant l'invitation du Pape Benoît XVI pour les Journées Mondiales de la Jeunesse de Rio de Janeiro. Je me suis sentie concernée. En effet, cette invitation a fait échos dans mon esprit. L'encouragement et le soutien de mes parents dans cette éventuelle participation ont permis de la rendre réelle.

La beauté des JMJ se trouve, notamment, dans le fait de voir des jeunes des quatre coins du monde réunis sur cette même plage de Copacabana, au nom d'une même Personne. Cette même Personne qui, je pense, dirait : « Si trois millions se réunissent en mon nom, je suis au milieu d'eux ». Sa présence est évidente, je l'ai ressentie. Lorsque le Pape François s'est adressé à cette foule énorme, il s'est aussi adressé à chacun de nous. Ses paroles sont tombées, chez moi, en bonne terre. En effet, le cheminement lors de ce pèlerinage a permis de développer en moi, une petite terre fertile. Ainsi, les semences sont bien tombées et continueront, je l'espère, à germer.

Afin de germer et de fleurir, la foi doit être partagée...

« Allez ! De toutes les nations, faites des disciples. » (cf. Mt 28, 19) est justement le slogan de ces JMJ. Cette phrase est importante dans la suite de ce pèlerinage vécu par chacun de nous. La veillée finale a eu lieu le 28 juillet 2013. Ce n'était pourtant pas une fin, mais bien un début. C'est en effet, un lancement. Nous avons toutes et tous, sur cette plage de Copacabana, été envoyés pour aller de toutes les nations,

faire des disciples. Une petite flamme s'est allumée en chacun de nous, et nous souhaitons vous la partager afin qu'elle puisse se propager et s'agrandir.

Le début de ce pèlerinage a commencé à Goiás, un état situé au centre du Brésil dont le niveau de vie est bien plus simple que le nôtre. Nous y étions attendus depuis longtemps, ce qui s'est ressenti dans l'accueil que ces jeunes nous ont réservé, qui nous a fort impressionnés et touchés. Ces jeunes nous ont énormément apporté et appris. Et ce, notamment, dans la manière dont ils vivent et partagent leur foi : beaucoup de joie, de chants, de danses pour exprimer leur proximité avec Dieu.

De plus, les jeunes sont très proches de la Bible ; il l'applique dans leur vie courante. Contrairement à moi, qui, jusqu'ici, la sentais plutôt inaccessible. Je vois désormais les choses différemment, et souhaite suivre ce bel exemple qui m'a été donné.

Le Pape François nous l'a dit ; nous devons, comme Saint François d'Assise, bâtir l'Eglise et être les pierres vivantes de celle-ci. Nous sommes protagonistes, les athlètes du Christ et le champ de la foi. Ce message a été adressé aux jeunes à Rio de Janeiro, mais est adressé à chacun de nous, vous y-compris. Engageons-nous, chacun et chacune dans la mesure de notre possible, afin de faire rayonner les paroisses de notre pays. Et allons ! De toutes les nations, faisons des disciples.

Morgane Van Horebeek



Copyright JMJ.be

Réflexion...

Réflexion faite : « C'est la rentrée »...

Septembre !

Cartables pleins, bonnes résolutions, E411 vers Bruxelles déjà encombrée. La rentrée, quoi !

Et heureusement aussi une arrière-saison souvent très belle !

Certains sont partis en vacances, d'autres pas.

Certains ont été heureux, d'autres moins.

Certains se sont reposés, d'autres pas.

Certains ont préparé leur année, leur seconde session, et j'en passe...

Certains aussi ont réfléchi à leur vie, à leur avenir, à leurs relations aux autres.

Certains ont peut-être prié, ici ou ailleurs, seul ou en groupe.

Certains se sont peut-être émerveillés de la beauté de toute chose.

C'est la rentrée...

Mais « rentrée » de quoi ?

Rentrée scolaire ? Avec le retour à l'école ?!

Rentrée professionnelle ? Avec le retour au travail ?!

Rentrée familiale ? Avec les retrouvailles des fratries et des cousinades ?!

Rentrée sportive ? Avec la nouvelle saison qui commence ?!

Et si la seule « rentrée » réellement significative était d'une autre nature ? D'un autre ordre ?

Ne faudrait-il pas plutôt comprendre le terme « Re-Entrée » comme une entrée en retour vers une destination intérieure qui s'adresserait à chacune et à chacun d'entre nous ?

Ou pourquoi pas même une « Joyeuse Entrée », celle d'un souverain.

Mais quel Souverain au juste ?

Ne pourrait-on pas l'inviter à « ré-entrer » dans notre propre vie, dans notre for intérieur comme il le fait dans nos églises immenses et silencieuses ? Lumineuses ?

N'est-ce pas le moment après l'accalmie ou l'évasion estivale, de renouer avec le plus profond de nous-mêmes ...

Si on se disait que l'important aussi après des vacances, ludiques, amoureuses, sportives, culturelles, familiales etc... etc ... tournées vers l'autre, vers le sport, vers la culture etc... etc... serait à chercher ailleurs...

Si on décidait de réintégrer notre « maison intérieure », là où on est toujours avec nous-mêmes, là où dans le face à face avec le silence lumineux, Il s'invite sur la pointe des pieds.

Pourquoi ne pas mettre à profit l'arrière-saison pour nous remplir des derniers bienfaits du soleil, pour faire rentrer cette lumière pré-automnale en nos cœurs et en nos âmes comme les rayons solaires traversent le vitrail de leurs lumières irradiante, inspirante et colorée ?



Souhaitons-nous les uns les autres une bonne rentrée, une rentrée heureuse en nous-mêmes avec Qui nous savons, Celui qui nous précède, nous attend, nous invite, nous unifie et nous anime. Celui qui de façon confusément perceptible mais certaine, nous met en perspective de ce qui importe vraiment.

Bonne rentrée!!

Michel Wéry.

A la découverte des VITRAUX de notre église Saint-Nicolas

*Continuons notre visite des vitraux commencée voici un an déjà !
Nous abordons, à présent, le bas-côté sud
et le premier vitrail que nous voyons surmonte
la plaque commémorative à la mémoire de Paul Nève.*

Il représente Marie Médiatrice qui pose traditionnellement les pieds sur une mappemonde, ici stylisée. L'église a voulu mettre en évidence les qualités de médiatrice de Marie dont les Evangiles nous montrent, dès les noces de Cana, combien elle a le don d'intercéder auprès du Seigneur.

Elle est ici représentée les mains jointes et vêtue d'un manteau doré. Sa tête est surmontée d'une colombe aux ailes déployées. A ses pieds est agenouillé un angelot vêtu d'un manteau vert et aux ailes rouges.

Ce vitrail est l'œuvre de Henry Jacobs. Il a été offert par Jacques Solvay (vers 1959-1960) à la mémoire de sa maman Marie Graux, épouse d'Ernest-John Solvay, décédée en 1955.

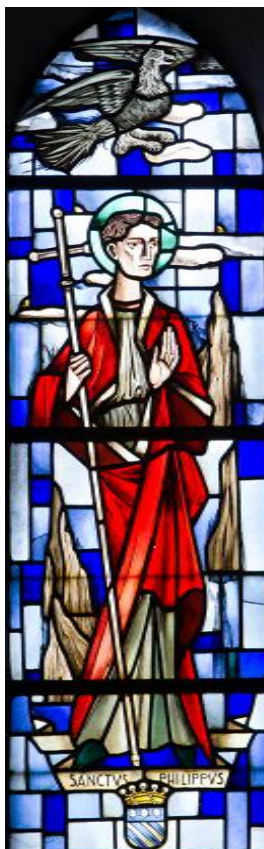
Malheureusement, ses couleurs peu chatoyantes ne le classent pas parmi les plus beaux vitraux de l'église.

A ses côtés, d'une facture beaucoup plus moderne de par ses formes anguleuses (et bien que contemporaine du précédent) nous découvrons, comme mentionné au bas du vitrail, saint Philippe.

La couleur dominante du vitrail est le bleu et Philippe porte un manteau rouge. Il tient de la main droite un bâton cruciforme, sa représentation traditionnelle, pour rappeler qu'il est mort crucifié.



Il est surmonté d'un aigle et à ses pieds se trouvent les armoiries de la famille de Selliers. En effet, ce vitrail est dédié à la mémoire de Philippe de Selliers.



On se rappelle que, dans le bas-côté nord, jouxtant les fonts baptismaux, se trouvent les deux vitraux représentant sainte Jeanne de Chantal et saint Jacques offerts par le baron Robert Hankar à la mémoire de sa fille Josiane et de son beau-fils Jacques de Castella décédés tous deux dans un accident de voiture. Le baron était également père de deux autres filles, Nicole et Nadine, cette dernière étant l'épouse de Philippe de Selliers, né le 11 novembre 1915 à La Hulpe. Nadine a offert ce vitrail en souvenir de son mari mort dans un accident d'avion le 18 janvier 1958. L'aigle représenté évoque vraisemblablement l'aviation.

La famille avait l'habitude de passer les fêtes de Noël et de fin d'année à Courchevel et Philippe de Selliers la rejoignait pour le week-end dans l'avion de tourisme qu'il pilotait. Ce samedi 18 janvier 1958, il quitte donc Melsbroek pour rejoindre Genève et retrouver les siens. La météo est exécrationnelle, il neige et il y a du brouillard mais l'aéroport de Genève est ouvert et, de plus, on lui communique qu'il n'y a pas de problèmes pour un petit avion de tourisme. Cependant, contre toute attente, à l'approche de Genève, on le dérouta vers Sion. Malheureusement, il s'égarait et, ne voyant rien, il percuta une lisière de forêt à proximité de Lausanne et décéda sur le coup.

Le vitrail évoquant sa mémoire est offert par son épouse Nadine en 1959 et est réalisé, comme indiqué dans le coin inférieur gauche, par J. Colpar.

Jacques Stasser.

PRIÈRE GLANÉE



Prière de rentrée.

*Merci, Seigneur,
pour les semaines d'été,
pour les découvertes et les rencontres,
pour la beauté contemplée,
pour le silence et l'amitié,
pour l'amour renouvelé et le repos !
Merci pour ce trésor.
Je le garde dans mon corps et dans mon cœur.*

*Maintenant,
c'est la rentrée dans le temps ordinaire.*

*Mais je ne retournerai pas à mes pratiques du passé.
Je ne rentrerai pas dans mes habitudes.
Je vais entrer en lutte.
Je vais entrer en amour.
Je vais entrer en douceur.
Je vais entrer en miséricorde et en sourire.
Je vais entrer en clarté.
Je vais entrer en courage.
Je vais entrer en Évangile encore une fois !*

*C'est ma rentrée.
Viens avec moi, Seigneur !*

Et les enfants aussi ont une prière à offrir au Seigneur !

Seigneur, voici mon cartable
Plein de fardes nouvelles
Et de cahiers de devoirs :
Je Te l'offre avec tous mes espoirs...

Seigneur, voici mon cartable
Rempli de mes « 10 heures »,
De jeux pour les récrés,
Rempli de mes trésors
Rempli de mes secrets
Que Toi seul connais...

Seigneur, voici mon cartable ;
J'y ai glissé des choses invisibles :
Mes joies, mes chagrins, mes peurs
Et tous les désirs de mon cœur...

Seigneur voici mon cartable
Gonflé de projets et de vie,
Je te l'offre, je te prie :
Bénis-moi, aide-moi à grandir,
A marcher vers l'avenir,
Le cœur confiant, le cœur chantant,
Car je le crois, Tu es présent.

B. Thésin



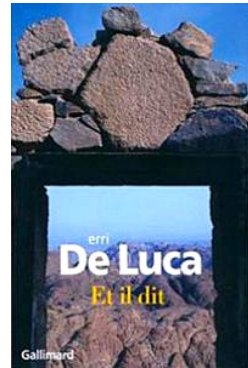
Lu pour vous



« Et il dit ».

Erri De Luca
Paru chez Gallimard

"Le judaïsme qui a rempli mes réveils vient de là. Je lis le mot *gher*, et je reconnais : c'est ce que je suis. J'ai voulu quitter la terre des dix plaies, je me suis ajouté à un peuple qui sortait le bras levé et le chant dans la gorge. Comme un jeune se détache de son lieu d'origine et suit les roulottes d'un cirque par admiration, ainsi me suis-je mis à la queue du peuple du Sinäi.(...) Je sais que j'ai traversé une mer rouge dans un cortège de rangs serrés, ainsi avançait le XXème siècle. Je sais que j'ai exulté, moins, mais ensemble. Je devrai m'arrêter quelque part, les voir continuer sans moi. Ils ne s'en apercevront pas et cela me console. Je reste volontiers dans le désert, là où le vent recouvre le mieux un corps.(...) L'écriture hébraïque finit avec *vaïàal*, et il monta. En revanche, moi je descends ici."



C'est la fin du livre. Pourquoi terminer par la fin ? Peut-être parce que cette fin est la clé de l'œuvre. Sans elle, comment comprendre la démarche de l'auteur. Donc, non, ce n'est pas un juif pratiquant qui a écrit ce long chant qui dit l'épisode, sans doute le plus important de l'histoire du peuple de Dieu, quand Moïse reçoit les dix commandements sur le Mont Sinäi. C'est un homme en recherche, c'est un homme qui creuse, comme la flamme dans la roche, un homme ébloui par la lumière de Dieu, un homme transpercé par la voix divine. Erri De Luca, récompensé par un prix Femina, est l'un des écrivains italiens les plus lu dans le monde ; quand on se plonge dans la lecture de ce petit livre, une centaine de pages, on comprend pourquoi. Nous vivons cœur à cœur cette relecture des dix paroles. Nous ne pourrions plus jamais ânonner ces

mots comme on les apprenait jadis au catéchisme. Nous sommes au pied de la montagne sainte, avec Moïse totalement habité par la Vision. Moïse que son frère Aaron soutient de sa force, de son amour. Et là, à peine plus bas, il y a le peuple de Dieu qui ne comprend pas, qui ne comprend rien. Voilà que Dieu dit "tu" aux hommes et aux femmes en exode. Voilà qu'il tient un langage inouï, il dit aux femmes comme aux hommes des choses que personne jusque là n'aurait même imaginé pouvoir entendre.

Ecoutez : Adorer le seul Dieu, ne pas mal dire son Nom, ne pas mal parler en son Nom, Le sanctifier un jour par semaine, honorer ses parents, respecter le bien d'autrui, respecter le corps des autres et le sien aussi, ne pas même envier, ne pas désirer abîmer, respecter la vie... Etre pour la peine de mort, est-il écrit, c'est aller contre la parole de Dieu.

Après cette relecture prodigieuse, deux textes terminent le livre. Je vous ai déjà donné le début et la fin du deuxième, "En marge du campement" celui qui ferme le récit. Voici pour conclure cet article, l'intégralité - soyons fous !- de la première conclusion. Cela s'appelle "Adieu au Sinai"

"Le son de sa voix avait été un bienfait pour leurs corps. Les rhumatismes et les ampoules aux pieds avaient disparu. Les rides s'aplanissaient et dents branlantes se fixaient solidement dans les gencives. Le voile de la cataracte tomba des yeux, les épidermes guérèrent, même l'acné juvénile sécha. Les garçons prirent un aspect plus mûr, les joues et les pupilles des filles s'allumèrent.

Les enfants apprirent à lire tout seul et tous ensemble, en regardant les caractères imprimés par la voix. Ceux qui avaient un doute l'oublèrent, comme ceux que vrillait le nerf d'une rancœur. L'étranger qui s'était ajouté au voyage fut assailli de nombreuses invitations. Les parturientes eurent un travail rapide, sous les pieds la terre ne souleva pas de poussière. Aucune bête ne boita.

Une nuit sans lune commençait, les étoiles brûlaient comme les flambeaux d'une procession. Les hommes s'approchèrent des femmes sous l'urgence d'une nouvelle génération pressante, pour sceller ce jour prodigieux. "Et tu aimeras" : telle était la dernière et juste consigne. Elle les résumait toutes."

Marie-Anne Clairembourg.

ANNONCES



*Ce dimanche 8 septembre,
à l'occasion des journées du patrimoine,
une visite commentée du clocher de
l'église est organisée par Jacques Stasser
de 14 à 17h00.*

Avis aux amateurs...



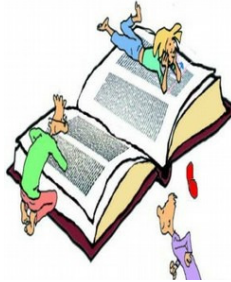
*La journée de passage
des mouvements de jeunesse
aura lieu le samedi 28 septembre.*

La rentrée paroissiale est prévue ce dimanche 15 septembre.

- *Messe à 11h avec les jeunes qui ont participé aux JMJ de Rio au Brésil*
- *Apéritif à l'école Notre Dame*
- *Barbecue : saucisses, brochettes et boissons sur place.
Chacun apporte salade de légumes ou de féculant (pates, riz, couscous...), ou dessert.*
- *Inscription préalable pour le barbecue:*
 - *à l'entrée de l'église,*
 - *sur le site internet: www.saintnicolaslahulpe.org,*
 - *par téléphone du lundi au vendredi de 10h à 12h au secrétariat : 02/652.24.78.*
- *Participation aux frais: sur place selon vos possibilités.
L'excédent sera versé à l'école Notre-Dame pour réparer les dégâts de la cour de récréation.*



Inscriptions aux différentes catéchèses.



Informations et inscriptions à la 1^{ère} année de catéchèse de profession de foi et confirmation, le mercredi 11 septembre à 20h au Foyer, rue Gaston Bary 65b La Hulpe

- Informations et inscriptions à la catéchèse de première communion, le mercredi 25 septembre à 20 h au Foyer

Messe de rentrée de toutes les catéchèses aura lieu le dimanche 20 octobre à 11heures.

L'Eglise du Brabant-Wallon vous invite pour un pèlerinage d'un jour à Banneux le samedi 21 septembre 2013.

Au programme, des temps de prière selon diverses formules - Eucharistie présidée par Mgr Hudsyn - Adoration - Bénédiction des malades

Départ à partir de La Hulpe à 07h15, retour vers 19h.
Pour notre paroisse, prendre contact avec notre diacre, Alain DAVID au 02/653 23 46.

Nos joies, nos peines.



**Dans la tendresse et dans la joie,
nous avons accueilli par le baptême**

<i>Albane D'HONDT</i>	<i>16/06/2013</i>
<i>Victor de MAHIEU</i>	<i>16/06/2013</i>
<i>Harold GUSTIN</i>	<i>30/06/2013</i>
<i>Alice MARCHAL</i>	<i>14/07/2013</i>
<i>Mathilde de BUSSCHERE</i>	<i>11/08/2013</i>
<i>Arthur GOOSSENS</i>	<i>25/08/2013</i>
<i>Charles VAN HOEKEL</i>	<i>25/08/2013</i>

**Dans l'allégresse et la confiance,
s'engageront par le mariage.**



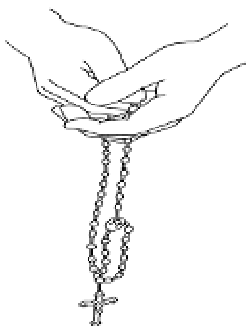
<i>Catherine LEONARD et Pierre HELLIN</i>	<i>14/09/2013</i>
<i>Eline DE CLERCK et Tanguy de SCHOUTHEETE</i>	<i>14/09/2013</i>
<i>Aude PIERQUIN et Julien GUIDI</i>	<i>12/10/2013</i>
<i>Gwennaëlle MAES et Luke WEBBER</i>	<i>26/10/2013</i>



**Dans la peine et la paix,
nous avons célébré les funérailles de**

<i>Jacqueline MANNES</i>	<i>14/06/2013</i>
<i>Sœur Christine EFFINIER,</i> <i>religieuse du Saint Cœur de Marie</i>	<i>14/06/2013</i>
<i>Etienne FEUILLAT, époux de Myriam Verwilghen</i>	<i>15/06/2013</i>
<i>Marie-Louise GILLYNS, veuve de Adémar LEROUX</i>	<i>15/06/2013</i>
<i>Paul BOUCKAERT</i>	<i>22/06/2013</i>
<i>Rudi ADRIAENS, époux de Alice FARINA de OLIVEIRA</i>	<i>02/07/2013</i>
<i>Philippe HOGGE, époux de Colette FEYAERTS</i>	<i>04/07/2013</i>
<i>Mireille MEYFROOT, veuve de Frédéric DEVEL</i>	<i>26/07/2013</i>
<i>Luc BIVA</i>	<i>31/07/2013</i>
<i>Freddy DISTER, époux de Marie-Jeanne ORQUEVAUX</i>	<i>08/08/2013</i>
<i>André BALTUS, époux de Danielle ABTS</i>	<i>09/08/2013</i>

<i>Marie-Claire SUYS, veuve de Jacques BOULET</i>	<i>13/08/2013</i>
<i>Christian DUMONT de CHASSART,</i>	
<i>époux de Noëlle NÈVE de MÉVERGNIES</i>	<i>14/08/2013</i>
<i>Juliette LEVEQUE</i>	<i>14/08/2013</i>
<i>Claude SEEGER, époux de Monique DUQUENNE</i>	<i>16/08/2013</i>
<i>Quentin de BROQUEVILLE</i>	<i>21/08/2013</i>
<i>Marie-Daisy MOOKEN, épouse de John VAN HORENBEEK</i>	<i>31/08/2013</i>



*Et si quelque part, sans qu'ils le sachent,
chacun de nous, nous pouvions offrir une
prière, une pensée, un recueillement pour
toutes ces personnes qui vivent la joie d'un
baptême ou d'une union mais aussi, et plus
encore, pour ceux qui sont dans la peine
par la perte d'un être cher.*

*Ne pensez-vous pas qu'alors
l'Esprit de Dieu viendra, en douceur,
caresser leur cœur tout en leur
donnant une paix intérieure ?
Portons-les vers le Seigneur.*



La paroisse Saint-Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé)

☎ 02/653 33 02

Abbé Bruno Tegbesa (vicaire)

☎ 0476/97 18 86

Le diacre de notre paroisse

Alain David

☎ 02.653.23.46

Sacristain de notre paroisse

Michel Abts

☎ 0472/427 847

Secrétariat paroissial

Du Lu au Ve de 10h à 12h

1er Sa du mois de 10h à 12h et sur RV

☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail :

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Le vicaire: bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org

Le diacre: alain.david@saintnicolaslahulpe.org

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 11h

à la Chapelle Saint-Georges (rue Van Dijk)

le dimanche à 9h (en dehors des grandes fêtes)

à la chapelle de l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas : le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : du lundi au samedi à 11h30

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe